

Des adages mythologiques, de vieux dictons d'essences ibériques ou italiennes faisaient toujours dire au bon peuple des quartiers hauts en couleurs d'Oran et des petits villages de l'Oranie, à l'apparition du mois de mars sur le calendrier: «Mars, mois des fous! Mars, mois de la Folie!» Dans les milieux des pêcheurs, alicantins, napolitains et maltais par leurs racines, ce mois de mars, malgré son signe zodiacal des Poissons, était toujours le mois des tempêtes. Dans les milieux ruraux, originaires de nos provinces de l'est et du Sud-est de la France, on considérait, mars, comme étant le mois du vent, des pluies diluviennes, derniers sursauts de l'hiver qui tardait à s'effacer. Il est vrai que ce mois de mars a toujours eu une influence sur la vie des peuplades méditerranéennes et que l'Histoire de la Mare Nostrum en connut de grands bouleversements.

Le premier en date se produisit, lors des ides de mars de l'an 42 avant Jésus Christ, lorsque l'empereur Jules César s'écroula, frappé à mort par les glaives d'un des ses généraux préférés, Cassius, et de son fils adoptif Brutus, devant l'entrée monumentale du sénat de Rome.

Ce crime lourd de conséquences tragiques allait changer la face du monde et l'équilibre stratégique, économique, ethnique des rivages Nord et Sud de la Méditerranée. La chute de Rome et la disparition des empires romains d'Europe et d'Orient ouvrirent par la suite, le cycle des guerres de religion. Elles meublèrent des siècles et se poursuivent toujours encore en ce troisième millénaire. L'analyse de cette première mutation méditerranéenne devait apparaître, en 1734, par la plume de Charles de Secondat, Baron de la Brède, marquis de Montesquieu, sous le titre: «Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence».

Un ouvrage toujours d'actualité, riche en enseignements à méditer par nos dirigeants et gouvernants actuels.

Mars 1962, si près de nous ! Tellement en nous ! Par le rappel de sa profonde blessure non cicatrisable, sera la cause, avec la fin de l'Algérie française, de la deuxième mutation méditerranéenne aux brutales conséquences internationales dont les plaies sont visibles de nos jours, au premier plan d'un Moyen-Orient en flammes. Ces dates de mars 1962 qui devaient sceller tragiquement le destin de notre province française concernent Oran et l'Oranie, en premier chef:

Le 1er mars, massacre des innocents de la famille Ortega, sur le stade de Mers-el-Kebir.

Les 24 et 25 mars, décapitation de l'état-major militaire de la Zone III de l'OAS, (arrestations de Pierre Guillaume à Tlemcen, puis d'Edmond Jouhaud et de Julien Camelin à Oran) qui poursuivait le maintien de l'idéal de notre noble cause, face à une mafia politique métropolitaine, déjà en pleine braderie d'un million de Français d'Algérie ! Et non pas Pieds-Noirs: Arrêtons de confondre! Ces dates devaient avoir une suite aussi dramatique que le 26 mars, avec la sanglante fusillade de la rue d'Isly à Alger, en même temps que l'échec du maquis de l'Ouarsenis qui précéderent, le mois d'avril suivant, l'arrestation de Raoul Salan et de Roger Degueudre. Suivit l'exil des peuples français de toutes confessions qui avaient réalisés un tel pays et qui, trahis par leurs compatriotes de métropole, l'abandonnaient définitivement entre des mains de sanguinaires terroristes, toujours incapables, en ce mars 2002, d'avoir pu établir la patrie qu'ils revendiquaient alors sur des droits utopiques.

Une deuxième fois, en ce mars 1962, la face de la Méditerranée allait changer. Cet événement, on s'en rend compte davantage, de nos jours, a, non seulement marqué l'exode de déracinés, mais, encore il a entraîné les déchirures des nations limitrophes qui vivaient jusqu'alors en paix ! Que

nous réservent Mars et avril 2002? Il faut malheureusement constater, au début de ce troisième millénaire, qu'aucun écrivain ne s'est encore intéressé à des "Considérations sur les causes de la grandeur de l'empire français et de sa décadence".

Voilà donc, où nous sommes en ce mois des tempêtes où des fous de l'an 2002, avec des conflits Israël-Palestine, Irak-Iran, Afghanistan, guerre civile en Algérie, qui peuvent rallumer à tout moment une nouvelle guerre mondiale. N'oubliez surtout pas que mars 1962, fut aussi en un certain 19ème jour, à Evian, source de tristes et horribles accords, dont la mémoire ne pourra qu'éclabousser même outre-tombe jusqu'à la fin des temps et jusqu'à ses derniers propres descendants le principal signataire, Louis Joxe, du sang des victimes des odieux massacres de civils français de toute confession et des harkis.

Ce 19 mars 1962 qu'un groupuscule (ils sont douze de mal-faisants intellectuels et professeurs d'histoire contemporaine de l'Université de Toulouse, aux côtés de parlementaires communistes, verts, (disons plutôt gauchistes), ont essayé -au nom de je ne sais quel devoir de mémoire?— de faire adopter comme journée du Souvenir dans l'Histoire de France, alors que le FLN a inscrit cette date, depuis plus de vingt ans, comme victoire de son Armée de Libération sur la France et son armée, et non pas comme une date de cessez-le-feu. Ce qui est logique, puisque les fellaghas et les guerriers de l'armée des frontières ont continué, non pas à se battre contre nos soldats, mais à poursuivre de lâches assassinats sur les populations civiles des armées, jusqu'à l'indépendance et même au delà, voire le 5 juillet 1962 à Oran!. Alors prudence! Il s'en est fallu de peu que ces aboyeurs qui veulent toujours porter l'anathème sur les "Colonisateurs esclavagistes" qu'ils ont décidés que nous avons été et que nous demeurons à leurs yeux, avec en prime l'étiquette raciste, réussissent dans leur esprit tortueux leur coup de janvier dernier. Il s'en est fallu d'un rien que le projet de loi sur le 19 mars n'arrive au sénat. Ne nous voilons pas la face: Leur projet de loi n'est pas aux oubliettes. Il sommeille jusqu'aux résultats des prochaines élections ! Demeurons vigilants! Très vigilants !

En effet, lorsque l'on examine en détails les résultats, on s'aperçoit malheureusement que certains bulletins de soutien ou d'abstentions, lors de ce vote au palais Bourbon, appartiennent à des partis politiques, dit de "Droite" dont on ne peut que constater l'abandon de tout idéal politique démocratique et de tout sens patriotique devant le drapeau tricolore et la "Marseillaise".

Symboles de cette Patrie, pour laquelle, depuis 1962, des Oraniens et Oranais, français d'Algérie—sans rancune—se sont intégrés pour lui apporter un soutien inconditionnel dans sa réussite, suivant ainsi l'exemple et les traces de leurs aïeux qui s'étaient déjà battus auparavant pour libérer la Patrie, son drapeau et son hymne, du joug nazi.

Hélas, désormais, seul le carriérisme politique subsiste et s'impose devant tout noble héritage de culture d'amour de son pays: la patrie idéale que nous souhaitons laisser à nos descendants s'évapore !. Nous devons donc nous mobiliser en vue des prochaines échéances électorales de manière à ce que nos descendants n'aient pas à lire, un jour: "Considérations sur les causes de la grandeur des Chrétiens et des Français et de leur décadence !"

Mars et avril 2002 nous appartiennent, pour le souvenir de nos racines, mais surtout pour l'avenir de nos enfants. Un Avenir qui sera celui que nous leur laisserons !

Demeurons Vigilants !

L'ECHO DE L'ORANIE